

NAHUEL MORENO

POUR LE DIXIEME ANNIVERSAIRE DE SA MORT:

DEFENDRE LE DRAPEAU DE LA IV° INTERNATIONALE.

Le 25 janvier, dans différents pays du monde et en différentes langues, des hommages à NAHUEL MORENO, notre dirigeant disparu, seront réalisées.

Dans toutes ces réunions, des militants expérimentés, expliqueront aux plus jeunes, qui était MORENO. On parlera sûrement, dans certaines réunions, du F.U.R, tactique privilégiée de construction que N. MORENO défendait au vue de l'aiguillage de la crise des appareils contre-révolutionnaires.

Dans d'autres, on discutera de son élaboration sur la révolution bolivienne de 1952 ; sur celle de la révolution portugaise ; ou sur son rôle dans la construction de la Brigade SIMON BOLIVAR qui est intervenue dans la révolution nicaraguayenne.

On rappellera probablement, aussi, l'importance qu'il donnait aux rapports de solidarité ; sa grande capacité d'écoute et de compréhension devant les différents problèmes, politiques et humains, que tout camarade pouvait lui soumettre ; son optimisme révolutionnaire permanent et ses éclats de rire contagieux, au milieu des plus importantes réunions auxquelles il enlevait tout solennité.

Au nom de Courrier International, nous voulons participer à cet hommage, en rappelant ses élaborations sur la tâche qu'il mettait au dessus de toute autre : la reconstruction de la IV° Internationale.

LE ROLE HISTORIQUE DE LA IV° INTERNATIONALE

Dans son document le plus important de polémique avec MANDEL, un "Document Scandaleux" de 1974, publié comme livre, après sa mort, sous le titre de "Le Parti et la Révolution", MORENO nous donne sa position sur le sens de la IV° Internationale: "(...) **les nouveaux camarades qui viennent d'apprendre l'existence au milieu d'une discussion très dure et violente entre deux fractions, de toutes les luttes antérieures, toutes aussi dures et violentes; les nouveaux camarades qui voient que nous sommes face à une nouvelle crise; les nouveaux camarades qui voient la quantité d'erreurs commises par la IV° Internationale dans les 25 dernières années; ces nouveaux camarades ont tout à fait le droit de se demander, et beaucoup le font, pourquoi continuer dans cette Internationale.**

Nous voulons leur répondre ceci : ce que nous avons vécu jusqu'à présent n'est que la préhistoire du Parti Mondial Révolutionnaire des Travailleurs. Malgré toutes ces erreurs, cette Internationale a eu un mérite énorme; au milieu de la plus féroce persécution de la bourgeoisie et de la bureaucratie stalinienne, elle a conservé pour le mouvement ouvrier et de masse toute l'expérience acquise au cours de plus d'un siècle de lutte. Une expérience dont la perte aurait retardé de plusieurs décades le développement de la révolution socialiste. Une expérience qui se synthétise dans une théorie, celle de la révolution permanente, un programme , le programme de transition, une organisation, le parti léniniste trotskiste.

Par le seul fait d'avoir conservé ces instruments de lutte du mouvement ouvrier, cette préhistoire fait partie de l'histoire de l'humanité."

La tâche de construction du Parti Mondial, de reconstruction de la IV ° Internationale, fut une quasi obsession dans la vie de MORENO. Il réalisa tout type d'effort pour avancer dans ce sens.

Il ne perdit jamais l'espoir d'arriver à un accord révolutionnaire avec MANDEL, il tenta de construire une nouvelle organisation mondiale avec LAMBERT, il développa dans cette même perspective des relations avec Lutte Ouvrière et le WRP anglais. Sa politique n'était pas seulement dirigée vers les organisations d'origines trotskistes, puisque tout comme TROSTKY il considérait que la construction du Parti Mondial était une nécessité historique et une tâche des trotskistes aussi bien que des non trotskistes.

Comme produit de l'application de cette méthode dans la tâche de reconstruction de l'Internationale, du vivant de MORENO, des organisations qui venaient d'autres traditions, sont entrées dans la LIT, comme ce fut le cas pour la COLOMBIE et la REPUBLIQUE DOMINI-CAINE.

MORENO, était très respectueux des différentes traditions qui s'intégraient dans la tâche de construction de l'Internationale. Par exemple, il ne considérait pas comme une hérésie le fait que ces camarades remettent en cause le nom de cette Internationale à construire, même s'il défendait avec énergie non seulement le programme mais aussi le nom de la IV° Internationale.

POURQUOI LE NOM DE IV° INTERNATIONALE ?

Lors du 2ème Congrès de la LIT-CI, en 1985, on posa une question à N. MORENO : *"pourquoi si nous appelons au Front Unique Révolutionnaire (avec des organisations trotskistes et non trotskistes) nous ne retirons pas la consigne de construction de la IV° internationale ?"* Moreno a répondu ce qui suit : *"...la première chose sur laquelle il faut se mettre d'accord c'est que nous devons construire une Internationale. La deuxième chose c'est sur le nom. Est-elle la quatrième ou la cinquième ?"*

Les internationales se fondent car elles obéissent à de profondes nécessités du processus de la lutte de classes. *La première a été fondée -presque indépendamment de Marx- par un processus objectif... elle s'est formée sur la base de dirigeants syndicaux et politiques, et pas seulement politiques. Le mouvement ouvrier connut une véritable défaite lors de la Commune de Paris...Et comme conséquence de cette défaite historique, la Première Internationale disparut.*

Et comme partie d'un autre processus objectif, surgit la Seconde Internationale : tous les pays capitalistes du monde voient apparaître des partis socialistes et marxistes. Ce fut l'Internationale des Partis Socialistes.

Pourquoi surgit alors la 3ème Internationale ? Parce que la guerre mondiale de 1914, un autre fait objectif, détruit la 2ème Internationale? Chaque parti de la 2ème se bat contre l'autre... En fait, objectivement, les militants de l'Internationale étaient en train de s'entre-tuer. Elle a en effet été détruite, et c'est un fait objectif qui l'a détruite, outre le réformisme et de l'aristocratie ouvrière.

La 3ème Internationale s'est fondée en rapport avec ce fait objectif. Et elle a été détruite car le stalinisme a permis l'ascension au pouvoir de HITLER, provoquant ainsi la plus grande défaite historique du prolétariat mondial.

La nécessité de fonder la IV° se place dans ce cadre de processus contre révolutionnaire. Pourquoi l'a-t-on fondée ? Pour diriger la révolution socialiste mondiale, la révolution permanente, et pour sauver les principes de l'internationalisme marxiste, la démocratie ouvrière, le Programme de Transition, la morale prolétarienne,(ce qui avait été engagé par la 3ème Internationale lors de ses quatre premiers congrès). Sauver l'héritage du marxisme et ce qui en est le plus important : avoir une Internationale... La IV° Internationale est alors une nécessité, elle est à mettre en relation avec l'étape actuelle. Peu importe qu'elle soit forte ou faible : c'est d'abord une question programmatique... La question de la IV° est une tâche historique qui reste à faire... Ce que nous pouvons changer c'est le nom de la LIT, nous pouvons trouver un autre nom. Ce que nous ne pouvons changer, c'est le nom de "IV° Internationale", à moins que de nouvelles et profondes raisons historiques de type objectif nous y obligent..."

LES CARACTERISTIQUES DE NOS PARTIS ET NOTRE INTERNATIONALE

Dans ses relations avec les différentes organisations, Moreno a toujours essayé d'agir avec la plus grande patience et ouverture. Il n'est jamais entré dans les discussions du passé, sa grande préoccupation ce fut toujours de chercher à savoir s'il existait des accords révolutionnaires centraux qui permettraient d'avancer.

Là où il fut inflexible, ce fut sur le caractère de nos partis et de l'Internationale, il était totalement convaincu par le fait que, comme l'affirment les Thèses de Fondation de la L.I.T., "le fédéralisme est synonyme de liquidation".

Sa position est exprimée clairement dans les Thèses qu'il a élaborées alors que se menaient les discussions sur la fusion avec le lambertisme : *"Tous nos Partis et notre Internationale, dans leur ensemble, revendiquent fièrement, comme leur modèle, la structure du Parti Bolchevique. Ce qui signifie que notre Parti, d'une part, doit être formé par des révolutionnaires professionnels, et d'autre part, doit avoir un régime de centralisme démocratique... Aussi important que les militants professionnels, le centralisme démocratique et la discussion permanente, est le caractère organique que doit avoir tout parti bolchevique.*

Un parti trotskiste ne mérite pas son nom s'il adopte des caractéristiques de tendance, de groupe de propagande ou de mouvement. La classe ouvrière ne peut défaire la bourgeoisie si elle n'est pas solidement organisée. Cette nécessité pour la classe ouvrière doit être prise et élevée à son plus haut degré par nos partis. Tout dans notre parti doit être réalisé de manière organique et à travers les organismes ; rien ne doit être en dehors..."

LE MEILLEUR HOMMAGE A NAHUEL MORENO

Si Moreno dédia toutes ses forces à une tâche, ce fut bien à la construction de l'International. La situation n'était pas facile étant donné que les appareils contre-révolutionnaires, renforcés par l'après-guerre (bien qu'ils étaient déjà entrés dans un processus de crise), réalisaient alors d'importantes pressions qui empêchaient cette construction.

La trajectoire du courant Moreniste, depuis le G.O.M. argentin en passant par le Comité International, la F.L.T. et la Fraction Bolchevique à l'intérieur du S.U., et jusqu'à la L.I.T.-Q.I. à partir 1982, fut celle d'une insertion et d'une internationalisation croissantes.

Malgré cela, Moreno était conscient du fait que ces progrès n'étaient qu'un petit pas sur le chemin vers une International révolutionnaire, avec une influence de masse.

En dépit des expériences frustrées, des erreurs qui furent commises, il revendiqua toujours toutes les initiatives avec des secteurs du trotskisme, ou d'autres traditions, pour avancer vers une organisation supérieure à son propre courant.

Toutes ces initiatives étaient motivées par la ferme conviction qu'il ne peut y avoir de parti national que dans le cadre de la construction du parti mondial. Il illustre cela de la manière suivante: " *Si je dois un jour* diriger le parti argentin sans l'Internationale, dans tous mes rapports politiques je dirai : Cette Direction est isolée sans Parti Mondial, elle doit avoir commis une énorme quantité d'erreurs ; cherchez-les parce que nous sommes une très mauvaise Direction, parce que nous ne sommes que la Direction d'un parti national."

Aujourd'hui, malgré que la L.I.T.-Q.I. soit qualitativement affaiblie par la perte de son principal dirigeant et que les plus importants courants du trotskisme abandonnent la tâche de construction du Parti Mondial, la destruction de l'appareil central stalinien et le processus de réorganisation ainsi ouvert, nous permettent d'avancer. Et nous ne sommes pas seuls dans cette tâche.

Nous sommes accompagnés par des camarades de Russie, d'Ukraine, d'Angleterre, de Grèce, de Turquie..., et en même temps, des camarades de différentes traditions sont entrés dans notre courant, avec l'objectif de participer à la construction d'une organisation supérieure à la L.I.T.-Q.I. sur le chemin de la reconstruction du Parti Révolutionnaire mondial. Moreno nous a légué des armes théoriques, programmatiques, méthodologiques et la structure d'un parti révolutionnaire mondial pour affronter cette tâche.

En 1974 il écrivait : "***Le Parti Mondial de la Révolution des travailleurs n'est plus seulement une nécessité historique, car il existe déjà des bases objectives pour commencer à le construire. Toutes ces erreurs, divisions et après discussions du passé et du présent, ne sont que les douleurs de l'accouchement de ce parti mondial avec influence de masse***".

La réalité est en train de nous offrir des opportunités, qu'elle n'a jamais offertes à Moreno, pour agir comme la "sage femme" de ce Parti.

Mettre tout l'héritage qu'il nous a légué, au service de cette tâche, est le meilleur hommage que nous pouvons rendre à notre dirigeant disparu.

ALICIA SAGRA